

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne...

INSERTIONS: Annonces: la ligne... Réclames: 30 c... Faits divers: 50 c...

BOURSE DE P. RIS DU 13 JUILLET Cours à terme de 1 h. 06 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with 2 columns: VALEURS, Cours du jour. Lists various financial instruments and their prices.

Ces cours sont affichés chaque jour, vers 2 h. 1/2, chez MM. A. MAIRE et H. BLUM, 176, rue du Collège, à Roubaix

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) 13 JUILLET. Table with 2 columns: Valeurs, Cours.

Service particulier du Journal de Roubaix.

Table with 2 columns: Actions, Valeurs. Lists various bank and company shares.

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 13 juillet. Change sur Londres, 4.84...

DEPECHE COMMERCIALES Havre, 13 juillet. Ventes 1,500 b. Marché soutenu.

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 13 juillet. Recettes 6,000 b. New-Orleans low middling 80 1/2.

ROUBAIX, le 13 JUILLET 1878

Bulletin du jour

La seconde république avait duré trop peu de temps pour avoir une politique extérieure à elle, et d'ailleurs l'élection de l'Assemblée législative en 1849...

gnation, est-ce inconscience de la gravité des faits? Est-ce abaissement du sentiment national? La vérité est que, à part quelques articles de journaux, autant en emporte le vent, on se préoccupe fort peu en France de ce qui vient de se passer à Berlin...

C'est vraiment une belle chose et tout-à-fait commode que la République. Quand il se passe quelque événement grave, anormal, douloureux pour l'âme de la nation, personne n'est responsable, personne ne se croit coupable. La France pourrait faire à Berlin autre chose que ce qu'elle y a fait; peut-être même pouvait-elle ne pas y aller.

L'insurrection de la Nouvelle-Calédonie

Nous recevons du ministre de la marine communication de la note suivante: « Le ministre de la marine a reçu, aujourd'hui à 3 heures, du gouverneur de la Nouvelle-Calédonie, la confirmation de l'insurrection des Canaques. Le nombre des victimes serait malheureusement de 89, parmi lesquelles, le colonel Gally-Passebosq.

que nous venons de lire renferme à l'endroit des récents incidents de Marseille une appréciation que nous comprenons parfaitement ne devoir pas être du goût des directeurs de la politique du jour.

« Des événements tels que ceux de Marseille — dit, en effet, l'organe dont nous parlons, — seraient de nature à faire concevoir des doutes SUR LA DUREE des institutions actuelles de la France... C'est seulement par la modération de leur conduite que les Républicains peuvent conserver des sympathies au dehors.

Attentat imaginaire

Sous ce titre, nous lisons dans les feuilles libérales de Bruxelles: « Nous avons rapporté, il y a peu de jours, l'attentat qui aurait été commis, au bois de la Cambre, sur une jeune fille de 15 ans, attentat qui avait amené l'arrestation du soi-disant coupable. Il est résulté de l'enquête minutieuse faite par la police et des aveux trop tardifs de la petite fille qu'il n'y a pas eu d'attentat, que l'histoire racontée par l'enfant à ses parents était de pure invention et que la personne désignée était absolument innocente.

LETRE DE PARIS

On commentait assez vivement aujourd'hui la publication par la République française d'un long et important article sur la mobilisation de notre armée. Les gens soupçonneux se demandaient si vraiment M. Gambetta penchait pour l'adoption d'une politique plus active, » comme dit le Times.

Reste l'opinion politique fort mécontente — j'ai pu le constater — de l'article du Temps, mais l'opinion publique ne compte plus guère aujourd'hui; elle s'apaisera et nous accepterons cette alliance obligatoire avec les maîtres de la Méditerranée, qu'on nous fait entrevoir comme une fiche de consolation.

qu'on commença à pratiquer la grande politique, avec de grands ministres (sic) et l'on regagna le temps perdu en besogne stérile (l'aveu y est)...

« L'affaire des municipalités d'Avignon et d'Orange n'était nullement terminée hier soir, quoiqu'on ait dit, « à la satisfaction des députés de Vaucluse. »

« En somme, grand embarras. Il serait si simple d'en rester dans la justice et dans le droit!

« Vos lecteurs n'ont pas oublié les renseignements que je vous transmettais, voici bientôt deux ans, sur la Compagnie le Patrimoine, que s'occupait d'organiser notre ami le baron Onfroy de Verzet, directeur général de la Caisse Méridionale (incendie) avec le concours des hommes les plus haut placés dans l'estime publique.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

La Correspondance Havas public, aujourd'hui, la note suivante qui lui a été probablement communiquée: « Le ministre des travaux publics, élu des accidents qu'occasionnent les appareils à vapeur, préparait, en ce moment, une nouvelle réglementation destinée à prescrire des mesures de sûreté pour les chaudières à vapeur des usines et autres établissements industriels.

« Nous ferons remarquer que la réglementation annoncée serait absolument inutile, puisqu'elle existe déjà; le décret du 23 janvier 1865 la fixe dans toutes ses parties.

Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

« Le Saint-Père vient d'honorer tout particulièrement la presse roubaisienne. L'un des fondateurs du Courrier du Dimanche, M. Jules Dazin-Eloy, est créé Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

« Nous adressons nos sympathiques félicitations à notre ami et confrère Jules Dazin-Eloy.

« Nous avons la douleur d'apprendre la mort de notre éminent concitoyen Mgr Edouard Dubar, évêque de Canache, vicaire apostolique du Tchéli.

« Parmi ces volontaires, on remarquait un jeune homme blond, glorieux, portant l'uniforme de musicien de Grande-Harmonie. Pour le moment, il avait remplacé la clarinette par un fusil de munition.

« N° à Roubaix en 1826, M. Edouard Dubar fit ses études au collège de Tourcoing, où il eut pour professeur de philosophie, l'éminent abbé Lescoff dont les leçons ont laissé une si profonde empreinte dans le cœur de la plupart de ses élèves.

« Cavalier aimable, il usait de tous les plaisirs permis. Il avait des amis, une famille dont il faisait la joie et qu'il aimait, l'avenir lui souriait et rien ne faisait croire qu'il eût d'autres pensées.

« Il accomplit les longues années d'études en usage dans la Compagnie, et le 22 septembre 1860, à l'âge de 34 ans, il fut ordonné prêtre à Laval par Mgr Wicart, encore un enfant du Nord.

« Le fait principal du voyage fut l'affreuse tempête qu'ils essayèrent en passant le Cap de Bonne-Espérance, si justement dit Cap des tempêtes. Cette tempête dura du 22 au 29 mai, et pendant 3 jours notamment, le vaisseau à moitié démantelé, failli; vingt fois être englouti.

« La situation géographique (60 degrés de longitude 38 de latitude) ne diffère pas beaucoup de la notre, cependant les Européens ne la supportent pas impunément. L'hiver y est plus froid, et l'été plus chaud. Il n'est pas rare d'y compter 40 degrés de chaleur. Le R. P. Dubar comme ses compagnons, n'a pas subi de climat, et fut atteint de fièvres intermittentes dont il souffrit pendant deux ans. Ce temps écoulé, il se trouva parfaitement acclimaté, et formé au régime chinois, bien loin hélas! de valoir l'ordinaire de la maison paternelle.

« Depuis les premiers apôtres, ça toujours été un rude métier que celui de pionnier de l'Évangile. En 1864, la mission du Tchéli fut divisée en deux sections, et dans le consistoire tenu au Vatican le 22 septembre 1864 le R. P. Dubar fut nommé évêque de Canache, et vicaire apostolique du Tchéli Sud-Est.

« La Consécration épiscopale eut lieu dans la cathédrale de Pékin, le 15 février 1865 par Mgr Lauguillat assisté de NN. SS. Mouly et Anouil.

« Ce Palais est tout simplement la résidence commune de religieux, construite comme les maisons chinoises en briques cuites au soleil. L'évêque y occupe une modeste chambre comme ses frères sur lesquels il a autorité, mais dont il partage tous les travaux. Comme eux, suivant les besoins, il se transporte dans les différentes églises pour les prédications, administrations etc., par beau ou mauvais temps, au risque de prendre un bain au passage d'une rivière débordée (celui s'est vu et Mgr Dubar y a perdu ses ornements épiscopaux) ou bien de s'enfoncer dans les fondrières, ce qui s'est vu souvent vers 1869 alors que, au rebours des années présentes, des pluies incessantes détrempaient les routes qui jamais ne sont pavées.

« Les missions ont aussi à compter en ce pays avec les bandes de pillards qui se réunissent de temps à autre pour voler et dévaster. De 1860 à 1863 différentes parties du Tchéli furent visitées par ces bandes. Les religieux, avec l'aide des gens du village avaient creusé un large fossé et élevé un rempart de forts bambous autour de leur résidence de Tchong-Kia Tchouang. Armés de quelques fusils européens dont ils faisaient étalage, ils purent pendant longtemps tenir à distance ces visiteurs désagréables.

« Les Troupes impériales envoyées à la poursuite des voleurs ont toujours soin de ne pas les rencontrer, c'est dans les traditions des guerriers de ce pays.

« Dans l'histoire de M. Leiridant, nous trouvons plusieurs prêtres de Roubaix recommandables par leurs talents et leurs vertus, mais point d'évêques que nous sachions. Nous avons bien vu depuis Mgr Delannoy, aussi enfant de Roubaix, élevé à l'Épiscopat, mais le premier en titre c'est Mgr Dubar que la Grande-Harmonie, s'honorait d'avoir eu autrefois dans ses rangs.